

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une foi

 **Ministère de la Santé
et de la Prévention Médicale**

**CENTRE HOSPITALIER NATIONAL
MATLABOUL FAWZAINI DE TOUBA**

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



Cérémonie d'installation du Conseil d'Administration
du Centre Hospitalier National Mathlaboul Fawzayni de Touba

Par le Ministre de la Santé et de la Prévention Médicale
Le Docteur Issa MBaye Samb

Allocution du Président du Conseil d'Administration
Serigne Atou DIAGNE



Le lundi 20 Sha' bân 1428.h / 03 septembre 2007

Au Nom de DIEU, Le CLEMENT, le MISERICORDIEUX

Je sollicite d'abord la bénédiction du Khalif Général des Mourides Serigne Saliou MBacké, yàl na fi yagg te wér, et la prière des autorités religieuses de la ville, plus particulièrement les membres de l'honorable famille de Cheikh Ahmadou Bamba

- Monsieur le Ministre de la Santé et de la Prévention Médicale représentant son Excellence Me Abdoulaye Wade Président de la République du Sénégal ;
- Et toute la délégation qui vous accompagne, notamment :
 - o le staff member de votre cabinet et l'ensemble des Directeurs qui travaillent avec vous ;
 - o de même que les médecins chefs de la région médicale de Diourbel et du district sanitaire de Touba : Docteur Masserigne NDiaye et le Docteur Moustapha Sourang ;
- Monsieur le Gouverneur de la Région de DIOURBEL ;
- Monsieur le Préfet du Département de MBACKE ;
- Monsieur le Sous-préfet de l'Arrondissement de NDAME ;
- Monsieur le Président du Conseil Rural de TOUBA, Serigne Makhtar DIAKHATE, mon frère aîné dans la cour du Khalife qui a beaucoup contribué à ma formation spirituelle ; et l'ensemble de ses collaborateurs, les conseillers ruraux ;
- Messieurs les Membres du Conseil d'Administration du Centre Hospitalier National Mathlaboul Fawzeyni de TOUBA ;
- Mesdames, Messieurs les Membres du Personnel de l'Hôpital ;
- Mesdames et Messieurs les représentants des organismes internationaux et partenaires au développement ;
- Chers invités ;

Je suis très honoré de prendre la parole, au nom du Conseil d'Administration, pour vous souhaiter la bienvenue dans la VILLE SAINTE DE TOUBA.

Ce lundi 03 Septembre 2007, jour d'installation du Conseil d'Administration du Centre Hospitalier National Mathlaboul Fawzeyni de TOUBA est pour nous une occasion de plus pour rendre grâce à DIEU, en remerciant A-Shaykh çalih MBacké, Khalife Général des Mourides, yàl na fi yàgg te wér.

Avec l'actuel statut juridique de l'Hôpital qui est un Etablissement Public de Santé, vous restez nos premiers partenaires naturels, car encore une fois, l'Etat ne s'est point désengagé et n'a point privatisé.

Il nous accompagnera dans la conduite de notre noble mission, notamment par notre Ministère de tutelle et toutes les structures qui le composent.

La Communauté Rurale ayant reçu transfert de compétence en matière de santé, fera le maximum à nos cotés pour le combat d'un hôpital de référence.

- Je salue tous les membres du Conseil d'Administration, ces personnalités choisies pour relever les défis de l'hôpital. Nous essayerons d'être à la hauteur du mandat que nous assumons ensemble au nom du Khalife, Serigne Saliou MBacke, yàl na fi yàgg te wér AMINE.

Nous savons pertinemment qu'un Etablissement Public (EP) n'est pas un simple rassemblement de personnes, mais il est organisé dans un certain but, il dispose d'organes chargés de le diriger. Et notre mission avec cette équipe est de mettre en œuvre des stratégies et de mobiliser des ressources pour atteindre les objectifs fixés.

- Je salue aussi tout le personnel de l'hôpital en commençant par le Directeur sortant, Mr Falilou DIOP qui a eu le privilège d'être le premier Directeur de cet hôpital. Ses prouesses ont été confirmées par sa nomination à l'Inspection Générale d'Etat qui consacre les sommités parmi les administrateurs de ce pays. Nous le félicitons pour cette promotion et formulons des prières à son endroit.

-Je rends ensuite hommage à Mr Ousmane SARR qui a assuré avec talent toute la transition avec l'équipe des Médecins et l'ensemble du personnel.

-Je salue le nouveau Directeur, Monsieur Mamadou SOW, Administrateur hospitalier, précédemment Directeur du Centre hospitalier régional de Ziguinchor. Nous lui souhaitons la bienvenue et lui assurons notre franche et sincère collaboration pour réaliser les vœux du Khalife dans l'intérêt des populations. Nous sommes optimistes quant à son expertise et sa compétence avérée.

Monsieur le Ministre,

Mesdames et Messieurs les invités,

Lorsqu'il a été question de désigner des personnes qualifiées pour le Conseil d'Administration à la présidence duquel je viens d'être installé tout à l'heure par sa bénédiction, le Khalife a pensé à moi et ce, délibérément, en mon absence et à mon insu. Serigne Saliou MBacké, yàl na fi yàgg te wér AMINE.

Puisse DIEU, par la Grâce de l'Elu et de son Serviteur Privilégié Cheikh Ahmadou Bamba Khadimou Rassoul, lui donner une longue vie et une santé de fer.

De toute l'équipe, je me sens le plus être son obligé. Je vous prends donc à témoin sur mon tribut de reconnaissance vis-à-vis de lui, le vénéré Cheikh Saliou MBacké. Je rends grâce –maa ngi sant.

Il ne fait l'objet d'aucun doute qu'il y a également un contrat de confiance qui me lie à cet illustre Homme de DIEU. C'est parce qu'il veut m'aider, et c'est à lui qu'il revient de m'aider auprès de DIEU. Pour cela, il me fait travailler et je me dois de bien travailler.

Avant même de délivrer mon message, je voudrais avec votre permission Monsieur le Ministre, réserver une motion de félicitation à **Matlaboul Fawzayni**.

Ce maillon de mourides de l'extérieur et ses membres basés au Sénégal qui ont réalisé ce fleuron, de 1994 à la fin des travaux et la remise des clefs au Khalife Général des Mourides le 02 mars 2002.

Lorsque son Excellence Monsieur le Président de la République, Me Abdoulaye Wade procéda à l'inauguration de ce fleuron le 25 mars 2005 puis l'érigea en EPS de niveau 3 couvrant tout le territoire national le 13 décembre 2005, il avait compris que l'enjeu était de taille :

- Un hôpital entièrement construit par les talibés;
- Une remise à main propre des clés au Chef de l'Etat par le Khalife ;
- Une parfaite légalité du Khalife qui a toujours mis le Gouvernement à l'aise dans les prises de décision concernant cet établissement ;

Monsieur le Président de la République, comprenant très bien que le problème de santé publique a toujours été dans les préoccupations de Serigne Saliou, a aussitôt dégagé 1,5 milliard de Fcfa pour un équipement en matériel haut de gamme pour l'hôpital.

Ensuite, par rapport aux indicateurs de croissance très rapide de la ville, il a successivement dégagé :

- une première subvention de 300 millions de Fcfa en 2005 ;
- une deuxième de 330 millions de Fcfa en 2006 ;
- et une troisième de 430 millions de Fcfa en 2007.

Et cette courbe d'évolution de la subvention nous permet d'espérer en 2008, au moins le double de celle de cette année, soit environ un peu plus de 800 000 000 F et presque 1 milliard.

Monsieur le Président est passé à la vitesse supérieure par le biais du Ministre de tutelle en nous élevant à un établissement public de santé de niveau 3.

Là je m'interroge et pose la question à vous autres mes collègues, devant une telle situation, qu'est ce qui doit être notre mission ?

Pour une approche évoluée de l'hôpital d'hier et d'aujourd'hui, nous partirons du prytanée qui est du monde antique et de là, l'hospice au XI^e siècle qui réservait son infirmerie aux moines. Tout cela, pour éviter de rebrousser ce long chemin qu'a suivi l'hôpital des origines à nos jours, ou du moins à la laïcisation progressive de l'administration hospitalière du 15^e siècle qui a abouti à l'indépendance de l'hôpital accessible à toutes les classes sociales confondues.

Face à cela, l'Islam a tout fait avec le 1/10 du revenu (Zakât). On se rappelle encore des systèmes d'assistance évolués dans les pays convertis. Qu'est ce que l'Islam n'a pas fait avec la constitution du bien de mainmorte ? (waqf, habous, wakif) - financement, subvention, investissement d'œuvres charitables pour hôpitaux, mosquées, bibliothèques, etc.

Moi, je retiens les hôpitaux par rapport à l'objet du jour.

Ainsi on comprend aisément pourquoi ces hôpitaux n'ont jamais eu à être l'apanage ou la propriété d'un fondateur (individu ou groupe). En fait, la propriété d'un hôpital échappe à son fondateur le jour de l'admission de son premier malade. Par conséquent, la nationalisation par le gouvernement était une évidence. Voilà qui clôt le débat sur les mécanismes de gestion. L'Etat nous donne ce fleuron avec son équipement et continue de nous accompagner pour son utilisation judicieuse et dans notre intérêt.

C'est pourquoi chers frères, nous choisissons délibérément de tout piloter dans la logique d'une entreprise :

- développer la Santé dans un esprit empreint de justice sociale rappelant la responsabilité du gouvernement vis-à-vis de la santé de ses populations, un peu comme Alma Atta ;
- Développer des stratégies de partenariat, signer des contrats de performance internes et externes ;
- Se prendre en charge avec notre statut juridique, notre autonomie financière et notre patrimoine propre.

En somme, suivre la logique :

objectifs/stratégies/activités/ressources/résultats pour assurer des soins de qualité accessibles à toutes les couches de la population.

En tant que Conseil d'Administration, notre rôle sera, entre autres, de définir la politique générale de l'hôpital, de voter le budget et de décider des investissements. Nous serons éclairés par la Direction et les organes représentatifs des praticiens de l'EPS :

- ✓ La Commission Médicale d'Etablissement
- ✓ Le Comité Technique d'Etablissement
- ✓ Le représentant du personnel

Leurs avis comptent beaucoup pour une bonne prise de décision : *préparation du projet médical, organisation des activités médicales, avis sur le projet d'établissement*, je ne m'aventure pas pour l'instant.

Je sais également que le Khalif est beaucoup préoccupé par le sort des populations, surtout des malades et des moyens de prise en charge qui font souvent défaut. Cela se comprend quand on sait qu'il est un recteur d'un univers d'enfants, il est aussi le chef de la communauté, premier acteur de développement de la ville.

C'est déjà rassurant, il nous aidera à soulager la souffrance des populations.

Regardez ! Il a même cueilli un jeune médecin pour qu'il lui tienne compagnie sur les questions de santé publique. Il n'avait, ce dernier, pour ainsi dire même pas achevé ses études. C'était pour façonner un homme dans l'approche et la perspective de politique sanitaire la meilleure pour la ville.

Ce médecin est aujourd'hui le chef du district sanitaire, il est porteur de toute l'intelligence de l'administration sanitaire de la ville, membre de notre conseil aujourd'hui, bien armé en gestion pour mieux servir, nous exigeons de lui au nom de l'hôpital une synergie dans l'action commune, la santé étant la plateforme qui nous lie.

Cela sera très facile, j'ai vu que ça marche déjà. ANDOBES, l'Association Nationale des Donneurs Bénévoles de Sang, a compris l'intérêt de cette synergie en faisant parrainer la journée du don de sang par Dr Moustapha Sourang le mercredi 25 juillet 2007 ici même à l'hôpital Matlaboul Fawzayni.

Le grand père Massourang, tout comme le petit fils Moustapha, ils sont tous deux des chargés de mission dans le service de Khadimal Moustapha. Le premier a fait honneur à toute la communauté, c'est donc un honneur pour le Khalife d'avoir à ses côtés le descendant de quelqu'un qui était à côté de son père et maître.

Il sera aidé par son supérieur hiérarchique le Médecin-chef de la Région Médicale de DIOURBEL le Dr Masserigne NDIAYE et son staff qui ne ménagent aucun effort pour une bonne gestion sanitaire de leur zone, voire du pays.

Après cet appel à la synergie, j'en viens au problème épineux et très urgent des **infections hospitalières et du réseau d'assainissement inadapté** qui ont motivé le projet de construction d'une station d'épuration.

L'appellation « Ministère de la Santé et de la Prévention Médicale » est un libellé qui émane d'une haute expertise, le Président de la République, est une invite à plus de précaution.

Avec la montée fulgurante des problèmes environnementaux, si l'hôpital est un acteur de la santé publique, il doit servir d'exemple en matière d'hygiène, de prévention des risques pour lui-même et son environnement.

Avec une quarantaine de fosses sceptiques sur un espace de 1,5 ha, et même sans voir le dossier, je tire sur la sonnette d'alarme, malgré les 350 millions de Fcfa dégagé par l'Etat sur son Budget Consolidé d'Investissement (BCI) pour la construction d'une station d'épuration.

L'étude d'impact environnemental préalable à la réalisation d'une infrastructure de cette dimension ne peut manquer de prévoir des mesures d'atténuation et /ou de compensation des dommages et risques liés à la dégradation de l'environnement.

En effet, quand on évoque la gestion des effluents hospitaliers, je suppose que tout le monde pense déjà que nous parlons d'hôpitaux situés dans des villes dont le système d'assainissement existe déjà.

Station pour station, nous sommes comme toute la ville, confrontés à l'assainissement des eaux pluviales, l'assainissement des eaux usées domestiques, l'assainissement des eaux souillées des effluents hospitaliers.

Je n'ai pas examiné le dossier, mais si j'accepte d'en parler en toute priorité, c'est d'abord pour ne pas rater le train **des grands travaux de la ville de TOUBA**. A vrai dire, les 200 000 000 F ne suffisent pas à démarrer le projet de station d'épuration, si l'on sait que sur les 350 000 000 F dégagés par le BCI, les 50 000 000 F ont été destinés à l'achat d'équipements et de mobiliers de bureau et les 100 autres millions à l'acquisition de matériel biomédical.

Si on nous demande un compromis managérial, nous sommes d'accord, mais convenons ensemble que le réseau de collecte est une reprise onéreuse des installations : le relevage, l'émissaire jusqu'au lieu de rejet peut banalement nous coûter les yeux de la tête, mais finançable par tout le monde **sauf par l'hôpital**.

Je vais écourter en disant que de la phase de prétraitement à la sortie des effluents hospitaliers, nous sommes rassurés que c'est Monsieur le Ministre Issa MBaye Samb lui-même qui dira au Président que nous comptons sur lui pour toutes les opportunités, y compris la coopération internationale de meme que les grands travaux de Touba .

Il nous faut un système performant à la dimension de la recherche de la guérison « matlabu-sh-shifâ'i », prière auprès de Dieu à laquelle le Cheikh Ahmadou Bamba a consacré un livre.

Cette santé c'est pour nous et pas pour lui, c'est un véritable programme de santé pour tous, je vous le recommande « lisez-le ! »

On m'a souligné beaucoup de problèmes, j'en ai seulement retenu quelques uns à évoquer sans attendre, c'est par exemple : **la superficie de l'hôpital**.

1,5 ha est de loin très insuffisant devant l'optimum de capacité pour le grade de niveau 3 auquel nous avons été élevé et qui est autour de 500 à 700 lits pour une emprise au sol de 40 000 à 60 000 m² (soit 4 à 6 ha).

A mon avis, voilà une norme importante à respecter et ce, pour deux raisons :

- 1°) les petits hôpitaux ne peuvent plus et cela est confirmé, satisfaire de façon économique les impératifs de la médecine moderne.
- 2°) les très grands hôpitaux qui vont au-delà de cette norme souffrent partout à travers le monde de graves difficultés d'organisation et de gestion.

Nous avons témoigné gratitude pour le grade d'hôpital national de niveau 3 auquel nous avons été élevé, malgré l'exiguïté de l'espace et face aux différents scénarios sur la perspective de redéploiement avec l'option création de services ou spécialités à travers la ville, ou l'option terrain vierge viabilisé pour accueillir « fawzayni 2 », ou une autre option que nous verrons ensemble de façon plus approfondie.

Pourquoi pas une zone de prédilection avec au minimum 70 000 m² pour un « Fawzayni 2 » de concentration et non d'éclatement ?

Je ferme ces quelques orientations en précisant que pour le site et sa localisation, d'aucuns disent qu'il doit être totalement extérieur aux agglomérations, mais cette approche est aujourd'hui dépassée, car un hôpital peut bel et bien en tant qu'établissement sanitaire, dans son rôle de promotion de la santé, être intégré dans le tissu urbain pour mieux rapprocher le service des usagers.

Par ailleurs, j'ai vu que l'architecture de type pavillonnaire n'a certes pas été de mise, mais il faut également reconnaître que le principe du bloc adopté selon une simple juxtaposition de services peut rendre difficile le développement futur de chacun d'eux.

Pour les ambitions de Fawzayni 2, le style pourrait être une masse complexe et diversifiée dont chacune des parties offrira la possibilité d'expansion et d'adaptation aux techniques futures de la médecine moderne et de l'ingénierie hospitalière.

Chacun s'accorde déjà que le financement d'une telle priorité, d'un tel objectif est forcément acquis avant même que la demande ou les tractations ne soient entreprises.

Touba est aujourd'hui l'une des plus importantes villes du Sénégal, voir d'Afrique et du monde moderne.

Grâce aux bienfaits de DIEU accordés à Cheikh Ahmadou Bamba et à la détermination des autorités religieuses que sont les honorables Khalifs et fils du Cheikh, Touba a atteint un développement urbain qui l'a conduit à la dimension actuelle de « deuxième ville » du Sénégal. Quelle influence et quelle prospérité ?

L'évolution de la situation sanitaire pourrait en ce qui nous concerne suffire pour étayer tout cela.

De 1960 à 1987, Touba ne s'est contenté que d'un Infirmier d'Etat, c'est tout ce que nous avons. Auparavant, lorsque quelqu'un avait une blessure, on broyait des feuilles de combretum glutinosum (appelés « rat » en ouolof) et la poudre y était appliquée en guise de pansement.

Et c'est après de longs pourparlers que l'autorité d'alors a pu décrocher cet Infirmier.

De 1987 à 2000, nous avons bénéficié :

- d'un Centre de Santé à NDamatou ;
- d'un autre délocalisé à Khelcom entièrement construit par le Khalif Serigne Saliou MBacké YALLA NA FI YAG TE WEER AMINE ;
- de 16 Postes de Santé dont 2 en construction ;
- le reste, ce sont des privés (des dispensaires, 3 cabinets médicaux et 2 cliniques privées).

De 2001 à 2007 :

- Les mourides de l'extérieur ont offert un hôpital inauguré par Maître Abdoulaye Wade, qui l'a mis en marche en lui donnant des moyens de fonctionner ;
- 1 centre de santé, celui de Darou Khoudoss, soit aujourd'hui un total de 3 centres de santé (NDamatou, Darou Khoudoss et Touba Khelcom) ;
- Ensuite, de 16 postes de santé, nous en sommes maintenant à 22, en plus des privés.

voilà donc comment se présente la carte sanitaire du district avec Maître Abdoulaye Wade qui a une ambition de ville moderne pour Touba qu'il qualifie de ville du futur.

Touba est une métropole à fonctions multiples.

J'ai toujours défendu que le développement d'une ville se fait par rapport à sa fonction simple ou plurielle.

Touba concentre des fonctions de :

- capitale religieuse, mais pas une simple ville religieuse ;
- centre spirituel ;
- ville pèlerinage avec ses 2 millions de pèlerins par an ;

Elle revendique énergiquement son statut de ville internationale.

Afin de jouer la partition santé et surtout hôpital pour ce qui nous concerne, il est nécessaire de prendre en compte la santé dans la multisectorialité de l'alignement de sécurité d'une telle ville, à côté de l'assainissement, l'énergie électrique, l'eau potable, les télécoms, les infrastructures routières et voiries.

Je sais que Monsieur le Ministre, tout comme moi, est fier des progrès accomplis ; cependant, je voudrais qu'on convienne ensemble qu'une ville est une expression de la complexité et de l'intensité de l'existence humaine.

Les structures sanitaires en place se battent pour être à la hauteur du quotidien des populations locales, en améliorant les équipements et la qualité des services, aussi bien au niveau du district, de l'hôpital que de la région médicale. Mais avec l'afflux durant le Grand-Magal, le Maouloud, et les autres événements, des journées de réflexion seront nécessaires pour que chacun puisse jouer sa partition de manière efficiente afin de cerner les questions liées aux différents cas rencontrés :

- ✓ *accidentés et blessés graves,*
- ✓ *comas, traumatismes et besoins accrus en don de sang,*
- ✓ *évacuations,*
- ✓ *victimes des effets de la chaleur, des bousculades*
- ✓ *brûlures allant du 1^{er} au 3^{ème} degré,*
- ✓ *agressions liées à la délinquance,*
- ✓ *maladies liées à l'insalubrité publique, à l'hygiène des abattoirs,*
- ✓ *épidémies et intoxications alimentaires collectives, etc.*

En résumé, il faudra mettre sur pied un bon dispositif de gestion des urgences. Ce qui suppose, que notre hôpital devra très rapidement disposer d'un Service d'Accueil et d'Urgence (SAU) et d'un Service Mobile d'Urgence et de Réanimation (SMUR) fonctionnels avec une régulation professionnelle : le SAMU NATIONAL du MSPM nous sera d'un apport déterminant. Heureusement qu'un système de référence/contre référence entre toutes les structures de soins existe déjà dans notre pays.

Les 2 millions de pèlerins que nous recevons équivalent à la pleine capacité à Makkatal Mukarram et à Madinatoul Mounawwarrah, malgré leurs gros moyens : *21 hôpitaux pour le Hajj et l'affluence des nuits du mois béni du Ramadan*. Mais **ce qu'il y a surtout de remarquable dans cette prise en charge des pèlerins, c'est que tous ces hôpitaux sont gratuits**.

Pour toutes ces raisons et à défaut de tout cela, nous demandons dans l'objectif Hôpital de Référence au moins un plateau technique à la hauteur.

D'ailleurs, Monsieur le Ministre, lors de votre dernière visite en date du 25 juillet, le représentant du personnel dans le Conseil d'administration vous avait soumis des doléances concernant le relèvement du plateau technique : *en bloc opératoire, imagerie, urgences, réanimation et en laboratoires*, Et ce, aussi bien en équipement qu'en personnel spécialisé.

Et ils sont sûrs que vos promesses seront fermes, malgré leur fermeté à défendre les droits liés aux attributions de l'hôpital.

S'agissant toujours du plateau technique, nous envisageons d'inviter des ambassadeurs de pays amis dont la coopération avec le Sénégal est très dynamique, afin qu'ils nous aident à atteindre les objectifs que nous avons par rapport à notre projet d'établissement, notamment :

- un scanner IRM, soit une imagerie par résonance magnétique
- du matériel biomédical
- du matériel d'endoscopie digestive
- du matériel informatique up to date et de télémédecine pour les besoins de la médecine moderne et de la gestion administrative et financière.
- D'un groupe électrogène plus puissant calibré sur la puissance des installations et même d'un autre de renfort
- Création d'un service d'accueil et d'orientation

D'autre part, sur nos 245 agents, l'état ne comptabilise que 67, ce qui est très insuffisant comme prise en charge pour nous alléger.

Il faudrait donc renforcer le personnel spécialisé en mettant à notre disposition :

- Des pédiatres
- Des radiologues
- Des gastro-entérologues
- Ophtalmologues et psychiatres.

« Faire du droit au développement une réalité pour tous », « mettre l'humanité entière à l'abri du besoin ». Ces citations sont tirées de la Déclaration du millénaire (ONU/R/Rcs/55).

L'amélioration des conditions de vie d'ici à 2015, c'est en somme les objectifs du millénaire pour le développement. C'est donc dans un tel contexte, dans cet engrenage que nous nous mettrons en phase avec le monde, en jetant un regard sur **le coût des soins hospitaliers** et sur celui que j'appelle « l'Homme du Millénaire », Serigne Saliou Mbacké en l'occurrence.

Le coût des soins, **un** véritable casse-tête. En effet, que chacun dise que l'hôpital est cher peut être très gênant c'est vrai, mais que nous trouvions ensemble et rapidement les premières explications et les solutions idoines, c'est aussi un devoir.

Il est souhaitable que l'hôpital respecte la tarification établie par l'organe de régulation interministériel, je crois que Monsieur le Ministre Issa MBaye Samb, en homme de terrain et derrière le pragmatisme du Chef de l'Etat et l'accord du Premier Ministre Mr Hadjibou Soumaré, va organiser la révision de cette tarification.

Là aussi, je crois que sans être l'avocat des représentants des usagers qui sont là présents, j'apporte ma modeste contribution.

Le malade pour qui la cherté est vraiment ressentie, c'est celui-là qui n'est ni fonctionnaire ni agent des entreprises privées, mais qui a droit aux soins et n'a aucune culture des mécanismes d'assurance.

Si en plus de la dépense onéreuse d'hospitalisation, les casse-tête de la trilogie « consultations/bilan/soins » l'attendent, il écope facilement l'aversion ou l'allergie, ou bien le recul ; quelquefois c'est l'énervement qui débouche sur des erreurs aux conséquences incalculables.

Comment des partenaires inséparables peuvent-ils parler un langage différent, alors qu'ils ont à dialoguer pour trouver des solutions ?

Si le financement de l'offre de santé est une nécessité, celui de la demande semble être une option plus durable et plus efficace : la mobilisation des ressources se fera surtout dans cette optique. A terme, tous les bénéficiaires potentiels des services de santé devront être couverts par une assurance.

Comme première solution, c'est la mise sur pieds d'un **Fonds de Solidarité Sanitaire** (F.S.S.) qui s'appellera « *Touba Santé Horizons 2015* ».

Et avant de penser pour cela au partenariat mondial pour le développement, nous allons démontrer d'abord le potentiel local, notamment, nos bailleurs, nos partenaires et les représentants :

- le Khalife ;
- la Collectivité Locale ;
- les mourides de l'extérieur ;
- les industriels mourides ;
- le 1/10^{ème} de la zakât ;
- le baytil mâl
- des bienfaiteurs de la communauté ;
- Les associations, organisations et bonnes volontés
- les leaders d'opinion autour des grandes familles religieuses de Touba
- des organisations, groupements, mouvements, mutuelles et Dahiras qui sont tous des acteurs de développement comme Wilaya, Safînatoul Amân, Fawzayni, Hizbut-Tarqiyyah, Aynou Rahmati, Bëgg Touba, etc.

L'hôpital sera le maître d'ouvrage stratégique de l'initiative, Le CME sera le maître d'œuvre, ensuite un comité de pilotage sera mis sur pied pour la coordination avec les représentants locaux et à l'étranger.

Eh bien ! Il n'est pas mauvais de révéler nos stratégies, nous allons en parler car nous les réussirons.

Et si la démarche rime avec la réduction de l'extrême pauvreté, nous avons nos partenaires : FAO, PAM, USAID, WWAP (*Programme Mondial pour l'évaluation des ressources en eau*).

Et, le 17 octobre prochain, si ce n'est pas exigü, nous serons candidats pour la participation à la Journée Internationale pour l'Elimination de la Pauvreté sous le parrainage de l'hôpital, au bénéfice de « Touba Santé Horizon 2015 » et nous ne laisserons non plus à personne la journée du 16 octobre (Journée Mondiale de l'Alimentation).

De même, si cela rime avec réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans, le PNUD saura nous écouter. J'excite déjà mes organes représentatifs à préparer concrètement avec le programme « Touba Santé Horizon 2015 » la journée mondiale de la santé pour un Fawzayni 2, coût banalisé de la santé, un hôpital à son chevet et certains délocalisés.

Si nous accompagnons la lutte contre la mortalité maternelle aux côtés de l'OMS, l'UNICEF, le FNUAP, ils nous donneront les moyens hospitaliers ou les financements pour le faire, dans la perspective des O.M.D. (Objectifs du Millénaire pour le Développement).

Je m'arrête là en déclarant que « Touba Santé Horizon 2015 » a son premier adhérent, il s'appelle Serigne Saliou Mbacké, son enveloppe est déjà coffrée ; le deuxième adhérent, c'est Maître Abdoulaye Wade, il est le parrain de l'hôpital et la locomotive de notre développement national, il nous facilitera les choses car Serigne Touba lui a accordé l'issue heureuse des milliards du développement. Nous l'attendons.

Quant au premier Ministre, Monsieur Adjibou Soumaré qui a choisi Touba pour sa première sortie juste après sa nomination, il sera un partenaire privilégié, mieux encore un acteur qui nous aidera à réussir les objectifs de la réforme hospitalière du gouvernement.

Ensuite, nous avons naturellement comme quatrième adhérent, Monsieur le Ministre de la Santé et de la Prévention Médicale, le Docteur Issa MBaye Samb, avec sa double casquette de talibé et de Ministre de la Santé et de la Prévention Médicale. Il a du pain sur la planche, nous ne le ménagerons pas.

Les autres grands adhérents, je les garde en secret, mais je sais qu'ils se connaissent déjà. Nous les trouverons partout, ils nous attendent.

Nous utiliserons avec intelligence toutes les opportunités que nous offre le document de Politique de Contractualisation dans le secteur de la Santé au Sénégal.

J'en appelle à mes collègues, conseil d'administration et direction de l'hôpital, qu'ils mesurent **l'intérêt d'un CHU** (Centre Hospitalier Universitaire) et les retombées que des activités scientifiques auront pour notre hôpital.

Monsieur le Ministre, nous savons bien que des étudiants de la faculté de médecine peuvent être au chevet des malades étant ou non des internes d'hôpitaux. Deux bus de 35 places qui conduisent ces étudiants de leur cité à l'hôpital, permettront de diminuer les lourdes charges en personnel : c'est l'approche avancement et devenir en santé.

L'hôpital s'enrichira – nous le développerons – de ces bénévoles constitués en dahiras selon toutes les disciplines et spécialités de la médecine qui viennent voir Serigne Saliou pour un week-end de service, un congé ou

saisir une opportunité pour aider Touba Santé. Ils sont et seront les bienvenus. Nous attendons vos mails et vos calendriers pour le barkélou – offre gratuite de services.

Le site Internet de l'hôpital sera un portail et les enjeux de l'hôpital lui donneront à coup sûr une audience à grande visite. Les chercheurs y feront leurs réservations et les autres visiteurs nous y donneront leur calendrier de service sanctifiant.

Nous nous rapprocherons de l'Observatoire sur les Systèmes d'Information, Réseaux et Inforoutes du Sénégal (OSIRIS) pour une bonne approche d'un système d'information et de communication de l'hôpital. Leur expertise et leur conseil peuvent aider au marketing de l'établissement.

Au personnel dont les doléances ne s'adresseront qu'à Serigne Touba qui est lui-même Matlabul Fawzayni - il porte le nom des titres de ses ouvrages - je serai donc votre émissaire auprès du Khalif qui transmettra à Serigne Touba.

La plateforme revendicative de votre syndicat devra être le système de valeurs du Mouridisme où le salaire le plus pondéreux est l'agrément de DIEU. Si le salaire est la contrepartie du travail fourni selon les termes d'un contrat, je dirai donc que le contrat est sacré entre le salarié et l'hôpital.

C'est donc dire que le travail reste le *modus operandi* et pour qu'il soit bien fait, il faudrait que la compétence soit avérée.

Dans les domaines techniques et autres corps de métiers, le recrutement s'avère plus difficile, car cela exige des connaissances parfaites et pointues qui doivent traduire une adéquation avec la fiche de profil.

L'erreur de choix ou la complaisance dans la cooptation ou le recrutement peuvent faire tomber tout l'hôpital en désuétude ou happer tout le budget, pour des raisons de maintenance et d'entretien.

Si nous nous appuyons sur la compétence, le rendement, la qualité, le service continu, la disponibilité permanente, le lobbying ne sera pas de mise, mais plutôt le respect du droit des travailleurs, la justice et l'objectivité.

C'est par conséquent dans la volonté même de servir Borom Touba en toute probité et dans l'intégrité que notre collaboration se bâtira conformément aux dispositions de la réforme qui vous reconnaît un droit à la formation, à des primes d'intéressement et à la représentation dans le conseil.

Dans la recherche des solutions qui réduisent **le coût des soins**, je ne sais pas encore, parce que je suis trop novice, mais avec le partenariat public/privé, le programme « Touba Santé Horizon 2015 » suscitera le partenariat avec qui de droit pour la fabrication de médicaments génériques. Cela peut sembler ambitieux, mais c'est toujours dans la logique d'un établissement public de santé.

Donc il n'y a rien à craindre, pas de péril en la demeure, nous faisons confiance aux tests de bioéquivalence.

Dans ce projet, la coopération, j'entends la Communauté Internationale, peut l'insérer dans les OMD et nous aider d'ici à 2015 à marquer les engagements de l'ONU : la recherche de brevet hors de chez nous.

- Monsieur le Ministre de la Santé et de la Prévention Médicale, représentant de son excellence Maître Abdoulaye Wade Président de la république et son premier ministre, Mr Adjibou Soumaré ;
- Chers invités ;
- Population de Touba ;
- Communauté mouride à l'intérieur du pays tout comme à l'étranger,

Nous avons les mêmes ambitions derrière l'Etat Sénégalais qui, dans l'article 17 de notre constitution stipule :

« l'Etat et les collectivités publiques ont le devoir social de veiller à la santé physique et morale de la famille. » Pour cela, notre pays le Sénégal a joué sa partition et reste en phase avec la communauté internationale pour l'aider au respect de cet engagement.

Je conclurai en proposant solennellement que la première urgence de notre plan d'action soit d'honorer Serigne Saliou par **un espace médical enfants au sein de l'hôpital** et de défendre son rang de « l'homme du millénaire ».

- Il a donné plus de quinze milliards à la ville de Touba ;
- Il gère 8000 enfants ;
- Il cultive pour les nourrir ;
- Il a créé un centre de santé à Khelcom ;
- Il a accepté que nous construisions un hôpital sur sa bénédiction et avec ses moyens ;
- Il est le pôle de la cohésion sociale du pays ;
- Il est le chef d'une communauté qui respecte le sang et le bien des autres ;
- Il recommande de travailler comme si on ne devait jamais mourir et de prier DIEU comme si nous devons mourir demain.

Etant donné que Maître Abdoulaye Wade est l'avocat qui a plaidé le NEPAD, qui œuvre inlassablement pour l'Union Africaine et qui a été distingué à plusieurs reprises au G8 et à travers le monde, je lui transmets ce dossier : « **Cheikh Saliou, l'Homme du millénaire** ».

Cheikh Ahmadou Bamba, son vénéré père, a obtenu la médaille de la légion d'honneur et ce, de ses anciens ennemis. Mais, par respect aux mérites de l'au-delà, le titre dort dans les tiroirs de l'humilité.

Selon les statistiques le Sénégal est bien en deçà de la norme OMS en personnel de santé (médecins, sages-femmes, infirmiers) par rapport à la population dévolue à chacun d'eux. Ceci, nous l'avons hérité et notre combat consistera à trouver toutes les stratégies et moyens qui aident le Sénégal en général et la ville de Touba en particulier à combler ce fossé.

Pour un médecin, nous avons 7000 à 12000 en plus de la norme internationale qui prévoit entre 5000 à 10000 habitants pour un médecin.

Du point de vue des infrastructures, on parle de 1 million à 1,2 millions comme estimation des habitants de Touba, alors que l'OMS recommande un hôpital pour 150 000 habitants.

Le Sénégal, malgré les efforts considérables, est à 550 000 voire 600 000 habitants pour un hôpital. La ville sainte de Touba avec son grand pèlerinage en est à un hôpital.

Pour traduire en concret ces chiffres, je débouche sur au moins deux hôpitaux avec les normes des données statistiques actuelles du Sénégal et 8 hôpitaux avec les normes OMS.

Je n'oserai pas vous dire qu'en vérité, si on projetait l'objectif «Hôpital» dans le rapport afflux Magal et autres circonstances, il nous faudra au moins 6 hôpitaux sénégalaisement et à peu près 21 avec la norme internationale, ce qui confirme un peu les normes de Makkatal Moukarramah et Madinatoul Mounawwarah.

Pourquoi je suis optimiste de bénéficier de l'aide extérieure, de l'action citoyenne de l'autorité suprême du Mouridisme, de l'apport substantiel de l'administration locale de la collectivité et du concours des populations. Mais aussi je me crois être en droit d'être aidé pour un besoin d'un plein hôpital niveau 3, et d'un autre construit selon les normes de l'ingénierie hospitalière moderne ?

Si les 22 postes de santé de Touba fonctionnaient à plein temps, nous aurions une population de 22 fois 10000, soit 220000 habitants ; et pour les 2 centres de santé, 2 fois 50000, soit 100000 habitants, selon toujours les normes internationales et les 150 000 habitants pour l'hôpital qui portent l'indicateur de couverture à presque 470 000 habitants sur une population située entre 1 million et 1,5 millions d'habitants, soit donc 39%. Cela ne représente pas grand-chose.

Pour donner aujourd'hui à l'hôpital son importance car étant la seule infrastructure couvrant jusqu'à 600 000 habitants avec les données statistiques traduisant la réalité au Sénégal, il doit être aujourd'hui le seul bénéficiaire des résultats de l'indicateur moyen. Ce qui veut dire qu'il est une obligation et une urgence d'améliorer le plateau technique de l'hôpital, aussi bien en équipement qu'en personnel spécialisé.

Je ne peux pas tout dire, le temps qui m'est imparti est déjà épuisé, mais retenez que je suis un militant convaincu pour le développement de la ville de Touba. Une ville à l'instar de son homonyme paradisiaque, je vois déjà les hôpitaux du futur dans un univers de bonne santé et de bonne guérison, par la Bénédiction de la Parole de DIEU qui dit : « *Quand j'ai mal, guéris-moi !* »

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

Au nom de mes collègues du Conseil d'administration de l'Hôpital Mathlaboul Fawzayni de Touba avec qui nous avons pris ensemble l'engagement de travailler, je vous remercie infiniment de toute l'attention que vous m'avez accordée.

Que la Paix, le Salut et la Bénédiction de DIEU soient sur vous tous.

Fait à Touba, le 03 septembre 2007

Pour le Conseil d'Administration
Le Président

Serigne Atou DIAGNE